

Aujourd'hui à Nice

MÉTÉO FRANCE  
Toujours un temps d'avance

13°

7 heures



15°

13 heures



15°

16 heures

Comment nous joindre

Rédaction : 8, rue Maréchal-Joffre. Tél. 04.97.03.24.50.  
Fax. 04.97.03.24.51. e-mail : agencenice@nicematin.fr  
Abonnements : Tél. 0.800.06.83.20.  
serviceclients@nicematin.fr  
Publicité - Eurosud (petites annonces, avis de décès...)  
Tél. 04.93.88.51.44.



Plus  
d'infos  
sur notre  
site  
[nicematin.com](http://nicematin.com)

# Six femmes sans emploi deviennent ascensoristes

**PREMIÈRE** Lancée par le Pôle emploi, le Plie, l'UPE et les entreprises d'ascenseurs, une formation a permis à six femmes sans qualification d'accéder à ce métier d'hommes

« Des métiers essentiellement masculins ? Je n'y crois plus ! » Directrice des ressources humaines chez Koné Sud-Est, société implantée à L'Arénas, Béatrice Bretegnier sait de quoi elle parle. Elle a ouvert les portes de son entreprise à quatre femmes ascensoristes. Aujourd'hui titulaires d'un CDI, elles réparent et dépannent des ascenseurs. Une petite révolution dans ce métier exclusivement masculin !

Pourtant, à l'origine, ces jeunes femmes n'étaient ni branchées électricité, ni versées dans la mécanique. Au chômage de longue durée ou abonnées à des boulots précaires, elles ont eu l'énergie de se remettre en cause. De surmonter les clichés sexistes entourant certains métiers, pour dire « oui ». Oui à la proposition d'une formation innovante d'ascensoriste lancée par le Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) Nice-Côte d'Azur, le Pôle emploi, l'Union des industries et métiers de la métallurgie 06 (UIMM) et l'Union pour les entreprises des A.-M. (UPE), ainsi que des entreprises d'ascenseurs, dont Koné <sup>(1)</sup>.

L'objectif : donner à des femmes, éloignées de l'emploi et en situation difficile, l'occasion de décrocher à la fois une formation profes-



Après la formation d'ascensoriste, les organisateurs entendent récidiver et lancer une nouvelle formation, toujours réservée aux femmes, permettant de devenir storiste ! (Photos Richard Ray)

sionnelle qualifiante et un CDI. « Un vrai défi ! s'exclame Luigi Poma, membre de l'UPE 06. Il nous a fallu du temps et des réunions pour tout organiser. Prévoir la formation assurée par le Greta des Eucalyptus, mobiliser la branche professionnelle et les entreprises d'ascenseurs où Koné a joué le rôle de locomotive, trouver les financements. Et convaincre les femmes de se lancer

dans ce métier d'hommes. »

## Des emplois sans candidat

Pourquoi lancer une formation si compliquée ? « Dans ce secteur, les entreprises n'arrivaient pas à recruter du personnel qualifié. Les offres d'emploi étaient là, mais aucun

candidat, explique Luigi Poma. D'où l'idée d'aller les chercher ailleurs, là où on n'allait jamais. Du côté des femmes sans emploi. Quitte à leur offrir une formation sur mesure et les suivre jusqu'à la signature de leur CDI. »

Le Pôle emploi et le Plie ont donc multiplié les appels à candidatures. Résultat ? Trente femmes se sont proposées, douze ont été sé-

lectionnées et sept ont suivi les six mois de formation avec certificat professionnel à la clé. Si l'une d'elles a abandonné en cours de route, les six autres sont aujourd'hui ascensoristes. À la satisfaction des employeurs qui ne jurent plus que par les femmes : plus attentives à la sécurité, plus de contacts avec la clientèle, plus d'organisation, plus d'initiatives... Un succès qui a donné aux initiateurs de cette formation innovante l'idée de récidiver. De lancer une nouvelle formation, toujours réservée aux femmes, avec embauche assurée, pour devenir, cette fois-ci, storistes !

VÉRONIQUE MARS  
[vmars@nicematin.fr](mailto:vmars@nicematin.fr)

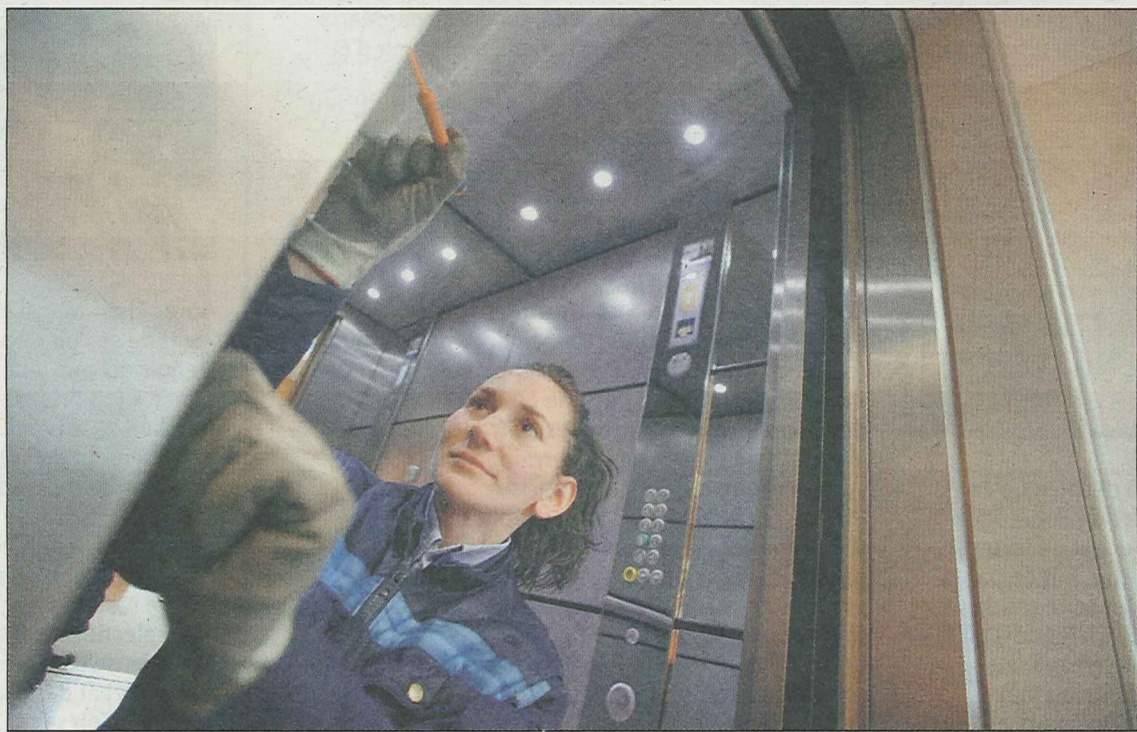
(1) Les sociétés d'ascenseurs comme les entreprises de volets roulants font partie des métiers de la métallurgie.

### Savoir +

Les femmes attirées par la formation et le métier de storistes peuvent s'adresser demain, mardi 23 mars, au Cyber emploi, place Yves-Klein, ou contacter le Plie (04.92.47.73.50) ou le Pôle Emploi (39.49). Les entreprises de volets roulants et double vitrage voulant participer à cette formation doivent contacter l'UIMM 06 (04.97.25.45.00) ou la Capeb (Chambre des artisans et des petites entreprises du bâtiment) au 04.93.31.91.90.

## Virginie : « Heureuse d'aller travailler ! »

Du haut de son 1,56 mètre pour 38 kg, Virginie Rhimbert, 30 ans, employée depuis six mois chez Koné, ne passe pas inaperçue lorsqu'elle vient réparer des ascenseurs. « À chaque fois, ce sont les mêmes réflexions : vous êtes toute seule ? Il n'y a pas un homme avec vous ? » Virginie ne s'en offusque pas du tout. « Il faut le reconnaître : voir débarquer une femme ascensoriste, c'est déroutant. Qui plus est lorsqu'elle est, comme moi, un poids plume ! » Elle-même n'avait jamais pensé exercer un jour ce métier. « À 14 ans, lorsque j'ai quitté l'école pour être autonome et gagner ma vie, j'ai fait un CAP de coiffure. J'ai arrêté en cours de route parce que je ne me voyais pas faire ce métier. » Manuelle, elle se lance dans une formation d'ébénisterie menuiserie. « Sauf qu'à l'époque, aucun pa-



Dans son bleu de travail d'ascensoriste, Virginie ne passe pas inaperçue !

tron ne voulait engager de femme. »

Alors, pour ne pas pointer au chômage, elle enchaîne les boulots par intérim et les heures de ménage. Pour vivre. « À 30 ans, j'aspirais à un vrai métier. Pour moi et ma fille que j'élève seule. Quand s'est présentée cette formation, j'ai répondu aussitôt. Quitte à retourner à l'école pour apprendre. J'adore bricoler et c'est stimulant de réfléchir sur des pannes. »

Il y a six mois, Virginie a décroché son premier CDI, avec un salaire de 1 450 € brut par mois. « En signant mon contrat de travail, je me suis dit : ça y est, je suis entrée dans la cour des grands ! Comme les autres. Et cela a changé totalement ma vie. Même si je suis un peu moins disponible pour ma fille, tous les matins, je suis heureuse d'aller travailler. »